76. Val-Richer, Lundi 2 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

histoire, Politique (Angleterre), Politique (France)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :
78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-02
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe suis très touché des détails de ce couronnement.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°124/162-163

Information générales

LangueFrançais
Cote

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1633

- 277, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/46-51

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°76 Lundi soir 2 Juillet, 9 h.

Je suis très touché des détails de ce couronnement. J'aime la piété. J'aime l'antiquité. J'aime l'enthousiasme et l'affection populaire. Je voudrais savoir ce qu'il y a de vrai et de solide dans toutes ces démonstrations. Non que je ne sache que la légèreté et l'inconstance sont de tous les temps, et n'excluent point la sincérité. Mais au moins faut-il qu'au moment où ils éclatent, les sentiments soient sérieux et sincères, que ce peuple assiste avec foi à ces cérémonies religieuses, avec respect à ces anciens usages, qu'il aime vraiment sa Reine en criant. Dieu sauve la Reine ! Qu'en pensez-vous ? Je ne demande pas mieux que d'y croire. J'y crois même. Je trouve que tout cela a l'air vrai. Dites-moi que j'en puis être sûr. Vous me ferez un grand plaisir. C'est un terrible problème que de savoir si la foi, le respect et l'amour se peuvent concilier avec une discussion continuelle, & une liberté immense. C'est le problème de notre temps. Si la solution est bonne, ce sera un honneur infini pour l'humanité. Je l'espère toujours.
Comment donc le Maréchal Soult a-t-il fait pour être le second dans le cortège? Ou bien le Journal des Débats a-t-il effrontément menti ? Je l'en soupçonne un peu, quoique ce fût bien fort. Et ces acclamations, du peuple anglais pour le Maréchal, et pour lui seul, sont-elles vraies aussi ? Est-il vrai du moins que tous les journaux anglais le disent ? Levez tous mes doutes, je vous prie. Vous m'avez donné la passion de l'exactitude. Il faut satisfaire, les passions qu'on donne. Sachez bien seulement que je ne mets de prix à toutes mes questions que parce que je vous les adresse et parce que les réponses me viendront de vous. A cause de cela, vous seriez peut-être tentée de croire que je n'écris qu'à vous. Détrompez-vous. J'ai écrit ce matin à vingt-quatre personnes ; oui, 24. J'ai apporté ici tout mon paquet de lettres non répondues. Il y en a 39 de gens qui m'ont envoyé leurs ouvrages. Il faut bien répondre et répondre avec quelque intelligence, avec un certain air d'avoir lu. J'ai fait 24 fois ce mensonge là aujourd'hui.

Mardi 3 6 h. 1/2.
Je sors de mon lit. Il y avait autrefois, dans cette maison neuf moines qui n'en sortaient pas avant 10 heures. Il y a 600 ans, il y en avait je ne sais combien qui en sortaient à 4 heures du matin. Ceux-là priaient, labouraient, défrichaient, étudiaient. Ils étaient le type de la vie austère et laborieuse. Et le peuple le croyait; et il avait raison de le croire. Naguère, il y a cinquante ans, leurs successeurs étaient le type de la vie oisive, paresseuse licencieuse. Et le peuple le croyait aussi, et il avait raison, quoiqu'il le crût plus que cela n'était. Ainsi va le monde. Mais ce prodigieux contraste des choses, sous les mêmes noms, dans les mêmes lieux, et frappe l'imagination quand elle s'y arrête. Je viens de me promener un quart d'heure. Je regardais cette vallée qui est-ce qu'elle était il y a 600 ans couverte des mêmes bois, éclairée du même soleil, arrosée des mêmes eaux ; puis cette maison, la même aussi au fond, quoique plusieurs fois reconstruite. Les hommes seuls ont

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1633

changé. Les moines licencieux ont succédé aux moines austères, et moi je succède aux moines licencieux. D'où vient notre plaisir à contempler ce cours des choses humaines, les vies si diverses et toutes si rapides, que le temps remporte toutes également, comme le courant de ma source emporte les feuilles de toute sorte qui y tombent. Homère a pensé et dit tout cela il y a 2700 ans, c'est lui qui compare les générations des hommes aux générations des feuilles. Et moi, je prends le même plaisir à le penser et à le dire comme lui. Mais je vous le redis. C'est là mon vrai plaisir, et celui-là Homère ne l'a pas eu.

10 h.
Voilà, la réponse à mes questions anglaises. J'y comptais presque. Nous pensons, ensemble même à 46 lieues. Que c'est loin pourtant ! Et ces lettres qui vous arrivent ou que vous écrivez sans que je les voie! Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 76. Val-Richer, Lundi 2 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-02.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1633

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 2 juillet 1838
HeureSoir 9 h
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024